



HAL
open science

Papyrologie grecque

Jean-Luc Fournet

► **To cite this version:**

Jean-Luc Fournet. Papyrologie grecque. Annuaire de l'École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques, 2007, 21, pp.122-125. hal-01596698

HAL Id: hal-01596698

<https://hal.science/hal-01596698v1>

Submitted on 28 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PAPYROLOGIE GRECQUE

Directeur d'études : M. Jean-Luc FOURNET

Programme de l'année 2005-2006 : I. *Initiation à l'édition et à la critique textuelle des papyrus.* — II. *Recherches sur des dossiers papyrologiques : la pétition (fin).* — III. *Étude de papyrus inédits de la collection d'Alexandrie*, les vendredis de 14 à 16 h.

I. Nous avons continué notre parcours chronologique durant la première heure consacrée à l'étude des écritures et des méthodes d'édition. Celui-ci s'est fait à partir d'inédits et de textes déjà connus initiant l'auditoire à certains grands dossiers. Le premier texte a été le P.Alex. inv. 326 (fin II^e/III^e s.), présenté par Isabelle Marthot, un reçu de douane inédit concernant une cargaison d'ers (grec *orobos*) ou *Ervum ervilia* L, qui présente la particularité (rare dans ce type de document) de donner, outre le nom du lieu où la marchandise est taxée (ici Φιλοπάτωρ ἢ καὶ Θεογένους), celui d'un autre lieu de transit (Σοκνοπαίου Νῆσος). Ce texte a été l'occasion pour l'auditoire de se familiariser avec une cursive propre aux reçus de taxe de la fin des Antonins et de l'époque sévérienne. Ont été ensuite proposés à l'auditoire le déchiffrement et l'étude du SB I 4639 (206), ordre émanant du préfet d'Égypte et adressé à un des stratèges du nome Arsinoïte, qui nous a amenés à étudier l'écriture dite « de chancellerie » dont ce papyrus de Berlin est un des plus beaux fleurons. Marqué lui aussi par cette écriture mais annonçant la cursive byzantine, le *P.Abinnaeus* 3 (346-351) a ensuite permis de se familiariser avec une écriture typique du IV^e s. où se met en place le système de bilinéarité, en même temps que les auditeurs faisaient connaissance avec les archives du militaire Abinnaeus. Nous avons fini avec l'étude d'un papyrus littéraire inédit de la collection de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, faisant partie d'un lot homogène provenant de Lycopolis et conservant quelques vers des *Cavaliers* d'Aristophane. Ce texte est un bon exemple d'une écriture littéraire influencée par la cursive des documents du IV^e/V^e s. (très proche du *P.Amh.* II 145, lettre de la fin IV^e s.). Il a été l'occasion de s'initier aux méthodes de la papyrologie littéraire. Tout d'abord, l'identification de raccords éventuels : le papyrus de l'Académie est parfaitement jointif avec trois fragments de la Bodléienne publiés par B. P. Grenfell et A. S. Hunt dans les *Mélanges Nicole*, I, Genève 1905, p. 212-217 (Mertens-Pack³ 141). Ensuite, la reconstitution de la forme matérielle du livre : l'étude minutieuse du fragment a permis d'extrapoler les dimensions du feuillet et la physionomie du codex ayant contenu cette édition

d'Aristophane – informations matérielles qui, loin d'être contingentes, sont conditionnées par le type d'œuvres copiées, la date et éventuellement le lieu de copie. En troisième lieu, l'étude de l'écriture et des signes diacritiques : cet exemplaire présente des accents et esprits, des apostrophes, des points et des signes prosodiques (marques de longues et de brèves), ce qui a été l'occasion d'un excursus sur l'histoire des signes diacritiques dans les papyrus. Enfin, l'étude philologique du texte : examen des variantes (en l'occurrence une seule) et des scholies marginales. C'est l'intérêt majeur de ce papyrus que d'offrir des scholies (en cours de publication par le directeur d'étude et F. Montana dans une prochaine livraison des *Commentaria et lexica in papyris reperta*) dont on a étudié les rapports avec les *Scholies* connues par les manuscrits médiévaux. L'une d'entre elles (au v. 84), de quatre lignes, montre des rapprochements avec l'historien Aristodème (*FGrHist* 104 F 1, 10, 1-5), sûrement à travers la médiation d'un commentaire d'époque hellénistique. Mais l'intérêt d'un papyrus littéraire ne s'arrête pas à l'étude de sa forme et de son contenu, autrement dit à la bibliologie et à la philologie : il apporte des données décisives sur l'histoire de la culture et des modes littéraires. Ce fragment a illustré le développement des codices annotés d'Aristophane, surtout à partir du IV^e s., qui traduit un regain d'intérêt pour cet auteur aux dépens de son concurrent Ménandre, dont la popularité va chuter au V^e s. au point qu'il va cesser d'être copié et sera oublié de la tradition manuscrite.

Des révisions de textes édités ont été proposées aussi à l'assistance : ainsi ce graffiti du monastère de Bawît (*SB* III 6042) d'époque arabe qui illustre, selon son éditeur, la conversion d'un Arabe au christianisme. On a vu que cette interprétation reposait sur une mauvaise interprétation du participe γεναμένου (ici « défunt » et non « qui était jadis »). On y a corrigé une mauvaise lecture qui cachait la translittération grecque du titre arabe *mawlâ* (désignant le client d'un patron appartenant à la société islamique). Enfin, on a proposé d'identifier un des personnages de cette inscription, Αβδαλα (ou Αβδηλα) ἱεὸς (l. υἱὸς) Ἀμρου avec le fils du conquérant de l'Égypte, 'Amr b. al-'Âṣ – personnage historique connu pour avoir voulu refuser le serment d'allégeance à Yazîd, le fils du calife Mu'âwiya, lorsque ce dernier mourut en 680, et pour avoir été aussi, pendant très peu de temps, gouverneur d'Égypte. Cette réédition sera publiée dans les actes d'un colloque en la mémoire de Sarah Clackson.

II. La deuxième heure a été consacrée, pour la seconde année, à la pétition. On s'est intéressé aux rapports phraséologiques entre la lettre et la pétition, deux types documentaires recouvrant des procédures bien distinctes, mais parfois confondus par les éditeurs, surtout dans le cas de papyrus byzantins où les deux genres s'influencent mutuellement. Le premier texte étudié a été

le *SB* XIV 11856, édité comme une lettre. Son examen a permis, outre d'apporter des gains textuels, de mettre sous son vrai jour le genre de ce document (une pétition) et de le rattacher, malgré l'absence de provenance explicitée dans le texte, aux archives de Dioscore d'Aphrodité (vi^e s.). Il y a lieu de le faire entrer dans le groupe des pétitions dites « privées », caractéristiques des vi^e/vii^e s. et révélatrices du développement des grands domaines (*oikoi*) et de leur intégration dans le système étatique byzantin (cf. J. Gascou dans *La pétition à Byzance*, Paris 2004 [Monographies du Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, 14], p. 93-103 et J.-L. Fournet et J. Gascou, *ibid.* p. 141-196 pour une liste de ces textes).

La même erreur avait été commise dans la description du P.Alex. inv. 235, considéré comme une « lettre privée » (*P.Alex.*, p. 44). Le texte, difficile, a été déchiffré par l'auditoire (présenté par Frederick Lauritzen) et son formulaire hypomnématique a montré qu'il s'agissait d'une pétition privée du v^e s. adressée par trois *symmachoi* à un grand propriétaire terrien (*geoukhos*) de l'Arsinoïte. Dans la foulée, a été déchiffré et étudié un autre texte de la collection d'Alexandrie (P.Alex. inv. 209 descr.), une lettre privée du v^e s. présentant très curieusement un formulaire hypomnématique ([π]α[ρὰ] ΩΘΕΟΥ dans *P.Alex.*, p. 43). Il faut en fait lire Τιμωθέου (pour Τιμωθέω).

Le dernier texte présenté est une pétition inédite du Louvre (E 6846.24) du vii^e s., dont la lecture et l'étude seront poursuivies et achevées l'an prochain.

Les conférences ont été suivies par Guillemette Baudry, Anne Boud'hors, Emiliano Buis, Marie-Pierre Chauffray, Jean-Claude Chuat, Hélène Cuvigny, Charles-Antoine Fogielman, Noémie Guérin, Perrine Kossmann, Frederick Lauritzen, Anne Marquis, Isabelle Marthot, Anne Millet, Antoine Pietrobelli, Bérengère Ramon, Delphine Renaut, Chris Rodriguez, Gilles de Rosny, Gaëlle Tallet, Anne-Emmanuelle Veïsse, Stéphanie Wackenier.

Publications et activités du directeur d'études

Publications : *Les papyrus des archives de Dioscore à Strasbourg* (catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg), Strasbourg 2005 (diffusé lors du colloque *Les archives de Dioscore d'Aphrodité cent ans après leur découverte*). — Collaboration aux *Urkunden aus Hermopolis*, H. Maehler (éd.), Leipzig, 2005 (*Ägyptische Urkunden aus den staatlichen Museen zu Berlin. Griechische Urkunden*, 19). — « Inscriptions de la paroi orientale de la nef », appendice épigraphique à C. Jolivet-Lévy et N. Lemaigre Demesnil, « Saint-Serge de Matianè, son décor sculpté et ses inscriptions » dans F. Baratte, V. Déroche, C. Jolivet-Lévy et B. Pitarakis (éd.),

Mélanges Jean-Pierre Sodini, Paris, 2005 (Travaux et mémoires, 15), p. 80-84. — « Inventaire(s) ou donation(s) d'églises (P.Strasb. copte inv. 644) » dans A. Boud'hors, J. Gascou et D. Vaillancourt (éd.), *Études coptes IX. Onzième journée d'études (Strasbourg, 12-14 juin 2003)*, Strasbourg 2006, p. 155-165.

Organisation du colloque international *Les archives de Dioscore d'Aphrodité cent ans après leur découverte. Histoire et culture dans l'Égypte byzantine*, Strasbourg, 8-10 décembre 2005 (financé pour une part par l'EPHE) et d'une exposition de papyrus montée à cette occasion à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

Participation à des colloques ou conférences : « Aspects du multilinguisme et de la pratique de l'écrit dans l'Égypte gréco-romaine », conférence donnée à Liège le 3 novembre 2005 à l'invitation du groupe de contact « Papyrologie ». — « Archive ou archives de Dioscore ? » et « Présentation d'un nouvel outil des études dioscoriennes : la banque d'images numériques des papyrus byzantins d'Aphrodité » au colloque *Les archives de Dioscore d'Aphrodité cent ans après leur découverte* (cf. *supra*). — « Format et contenu textuel dans les papyrus littéraires » et « L'emploi des signes diacritiques dans les papyrus littéraires » à la table ronde *La mise en texte : écriture, pensée, lecture. Une approche comparative*, Paris, 13-14 octobre 2005.

Mission : participation à la campagne archéologique de la mission italienne à Antinoopolis (Égypte) du 14 janvier au 2 février 2006.

Direction du master II d'Isabelle Marthot (soutenu en Sorbonne le 15 juin 2006) et de la première année de doctorat de Florence Lemaire. — Membre du jury de l'HDR de J.-Y. Carrez-Maratray (Tours, 1^{er} décembre 2005).



Conférences de M. Roger BAGNALL
professeur à l'université Columbia,
directeur d'études invité

LIVRES CHRÉTIENS ANTIQUES EN ÉGYPTÉ

I. *La datation des premiers livres chrétiens d'Égypte : considérations générales*

Le discours chrétien et l'étude du christianisme sont depuis plus d'un siècle obsédés par des questions sur la nature du christianisme primitif, des « origines » chrétiennes. Dans ce discours, l'Égypte a occupé, tant par le prestige de